

Lutte contre la pollution plastique : les dirigeants mondiaux s'accordent pour rédiger un traité "historique"



Juste un petit bout de plastique

"Aujourd'hui, nous écrivons l'Histoire. Vous pouvez être fiers". Sous les salves d'applaudissements, le ministre norvégien de l'Environnement, Espen Barth Eide, président en exercice de l'ANUE, n'a pas caché sa joie. La plus haute instance internationale sur l'environnement a en effet adopté, le mercredi 2 mars, une motion créant un Comité intergouvernemental de négociation chargé d'élaborer un texte juridiquement contraignant d'ici 2024 contre la pollution plastique. Un accord historique pour les 175 pays réunis depuis le 28 février à Nairobi, au Kenya.

Le fléau de la pollution plastique a été largement documenté ces dernières décennies. Selon le dernier rapport du GIEC, publié le lundi 28 février, ces millions de tonnes déversées chaque année dans la nature contribue à l'effondrement de la biodiversité, pourtant essentielle pour lutter contre la crise climatique. En 2019, 460 millions de tonnes de plastiques ont été produites, générant 353 millions de tonnes de déchets, dont moins de 10% sont actuellement recyclées et 22% sont abandonnées dans des décharges sauvages, brûlées à ciel ouvert ou rejetées dans l'environnement.

Pour répondre au problème, le mandat de négociations est très large, prenant en compte le cycle de vie entier du plastique, comme le réclamaient les militants écologistes. Il concernera ainsi l'utilisation, la gestion des déchets, la réutilisation ou le recyclage. L'association des producteurs européens Plastics Europe, a salué «une étape majeure vers la création d'un futur sans déchets». Elle s'est félicitée que la résolution reconnaisse «les apports essentiels des applications plastique» qui doivent être rendues «circulaires et neutres pour le climat». Le texte a également reçu le soutien de grandes multinationales, dont d'importantes utilisatrices d'emballages comme Coca-Cola ou Unilever. A l'inverse le Financial Times a rapporté, pendant les négociations, l'intense lobbying de l'American Chemistry Council qui réunit 190 membres parmi lesquels les plus gros fabricants de plastiques. Ces derniers ont fait pression pour s'en tenir à la gestion des déchets plutôt que de réduire la production.

Reste que le traité, qui avait reçu le soutien d'Emmanuel Macron lors du One Ocean Summit début février, va faire l'objet de longues négociations. A partir du deuxième semestre 2022 avec pour objectif de conclure fin 2024. Inger Andersen, directrice exécutive de l'agence de l'ONU sur l'environnement (PNUE) a reconnu qu'elles allaient se heurter à des sujets épineux comme la définition des objectifs, comment mesurer le respect de ceux-ci ou encore la rapidité de mise en œuvre des nouvelles règles. Le traité pourra fixer des objectifs et définir des mesures contraignantes ou volontaires. Et prévoir des plans nationaux de lutte, tout en prenant en compte des circonstances spécifiques des différents pays. Le mandat prévoit d'élaborer des mécanismes de contrôle ainsi que des financements pour les pays pauvres et de coopérer avec le secteur privé, dans une industrie qui pèse des milliards. Pas gagné.

Bruno Bourgeon <http://www.aid97400.re>

D'après Novéthic du 03 Mars 2022 (<https://www.novethic.fr/actualite/environnement/dechets/isr-rse/lutte-contre-la-pollution-plastique-vers-un-traite-mondial-a-l-onu-peut-etre-historique-150622.html>)